

BRON Société

Un projet de foyer pour les femmes victimes de violences

La Métropole met à disposition de l'association Le MAS des locaux pour un projet de centre d'hébergement pour les femmes victimes de violences. La structure ouvrira dans un quartier de Bron si la concertation avec les riverains débouche.

Le Mouvement d'Action Sociale (MAS) va ouvrir à Bron un foyer d'hébergement destiné aux femmes battues et à leurs enfants. Début 2021, l'association réalisera des travaux dans des locaux mis à disposition par la Métropole. À la veille de la journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes, l'information prend une teneur particulière.

La structure sera implantée dans un secteur proche du quartier de la Boutasse que nous ne pouvons divulguer pour des raisons légitimes de sécurité. Le projet est réalisé en concertation avec les riverains et la Ville de Bron.

Le MAS gèrera le site

Le centre pourra mettre à l'abri vingt personnes. « La Métropole s'engage pour une durée d'occupation temporaire minimale de trois ans renouvelables », indique-t-on à la Métropole. La collectivité accorde une subvention d'équipement de 150 000 € à l'association qui gèrera ce site de

mise à l'abri des femmes. Les publics seront orientés par la Maison de la veille sociale.

Une délibération a été adoptée le 14 novembre par la commission permanente de la Métropole dans le cadre « des mesures d'urgence à caractère social, économique et culturel en réponse à la crise sanitaire liée au Covid ». Cette décision intervient aussi dans la continuité du « plan zéro remise à la rue ». La Métropole a acquis les locaux, propriétés de l'État, l'été dernier. « Nous sommes en pleine concertation avec les riverains et la mairie. On ne veut pas leur imposer » précise la collectivité toutefois.

« Un hébergement sécurisant »

Dans un communiqué de presse, « Bron Naturellement », l'opposition municipale de gauche, se félicite que « la majorité de gauche écologiste de la Métropole de Lyon, dans son plan d'aide aux plus précaires, soutienne et finance un centre d'hébergement pour accueillir les femmes victimes de violences et leurs enfants dans un hébergement sécurisant qui pourra leur permettre de se reconstruire ». Par ailleurs, le groupe d'élus organise un « happening » ce mercredi afin de marquer cette journée (*lire par ailleurs*).

Sabrina
MADAOU-TERNEAUD



L'association Le MAS aménagera un centre d'hébergement dans des locaux métropolitains.

Photo Progrès/Laurence MIRAILLÈS

Un "happening" ce mercredi square George-Sand

À l'occasion de la journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes, le groupe d'élus de gauche « Bron Naturellement », organise un « happening » ce mercredi 25 novembre. Ils donnent rendez-vous à 15 heures, square George-Sand à Bron, où ils prendront la parole avant une lecture de témoignages. Ce rassemblement est ouvert à tous.

Dans un communiqué de presse, les élus appellent qu'« en cas de violence intrafamiliale, il faut composer le 3919 et/ou le

119 pour les femmes victimes et les enfants, témoins ou victimes. Vous pouvez également demander de l'aide en pharmacie en commandant un "masque 19". Ce code vous permet d'avoir une intervention de la police directement grâce à l'aide du pharmacien. Les élus d'opposition soutiennent les actions visant à protéger les femmes victimes de violence, en particulier dans ce contexte difficile de confinement ».

S.M.-T

BRON Commerce

Cam Ngoc Trieu : « Nous voulons valoriser le travail fait main »

«Mangoustine» est une boutique en ligne spécialisée dans la décoration intérieure et la bagagerie, avec une orientation ethnique-chic. Ses créateurs sont Brondillants : Cam Ngoc Trieu et Jérôme Pizot, un couple dans le travail et dans la vie.

Le site a vu le jour pendant le premier confinement, même si l'idée avait déjà germé dans la tête de Cam Ngoc, dont les parents travaillent dans l'import-export de-

puis trente ans. Pour réaliser son projet, elle a quitté son emploi d'enseignante en hôtellerie-restauration, suivie par son conjoint, auparavant conseiller en gestion de patrimoine.

« Nous voulons valoriser le travail fait main qui respecte notre planète », explique la jeune créatrice. Matières végétales naturelles, plastique recyclé et recyclable, une grande attention est portée au

choix des matériaux. Une autre priorité dans le choix des fournisseurs, tous vietnamiens : le recours à la main-d'œuvre féminine et/ou handicapée.

Après un démarrage en douceur, la boutique enregistre un chiffre d'affaires mensuel moyen de 3 000 euros.

Tél. : 06.29.78.00.91 - FB : Mangoustine Boutique



Cam Ngoc Trieu de la boutique en ligne "Mangoustine" propose également des masques en tissu. Photo Progrès/Laurence MIRAILLÈS